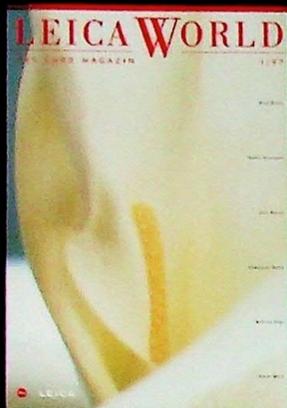


LEICA WORLD

news

- P. 4 LEICA DIGITAL-MODUL-R Stade actuel du développement, quelques mois avant la photokina
- P. 6 LEICA DIGILUX 2 Un boîtier numérique de reportage pour photographier de manière traditionnelle
- P. 10 LEICA VARIO-ELMARIT-R 1:2,8-4,5/28-90 mm ASPH. Objectif avec une grande gamme de focales
- P. 15 LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm Un téléobjectif hors du commun encore perfectionné
- P. 18 LEICA GEOVID BRF Jumelles performantes avec télémètre laser intégré





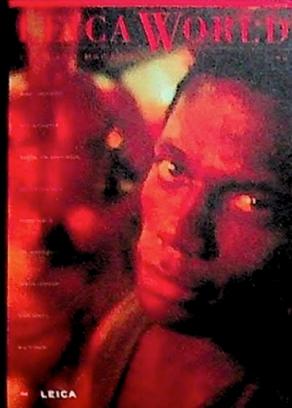
Numéro 01/1997 épuisé



Numéro 02/1997 épuisé



Numéro 01/1998 épuisé



Numéro 02/1998 épuisé



Numéro 01/2000 épuisé



Numéro 02/2000 épuisé



Numéro 01/2001



Numéro 02/2001



Numéro 01/2002 épuisé



Numéro 02/2002



Numéro 01/2003 épuisé



Numéro 02/2003

ASSUREZ-VOUS VOTRE EXEMPLAIRE

Leica World paraît deux fois par an : c'est la revue phare de Leica Camera AG, avec des actualités, des portfolios, des interviews et des informations techniques. Leica World est en vente dans les librairies et les maisons de presse. Et pourquoi pas vous abonner pour vous assurer votre exemplaire ?



LEICA DIGILUX 2 P.6



LEICA VARIO-ELMARIT-R P.10



LEICA GEOVID BRP P.18

- | | | | |
|-------|--|-------|--|
| P. 4 | LEICA DIGITAL-MODUL-R
L'état des choses | P. 16 | BRUNO BAUMANN/LEICA CM
Roi du désert |
| P. 6 | LEICA DIGILUX 2
Un profil de vainqueur | P. 17 | OPTIQUES SPORT LEICA
Meilleures notes de la Stiftung Warentest |
| P. 8 | LEICA M7 / LEICA MP
Parlons des possibilités | P. 18 | LEICA GEOVID BRP
Observer et mesurer |
| P. 10 | VARIO-ELMARIT-R 1:2,8-4,5/28-90 mm ASPH.
Idéal en voyage | P. 20 | ACADÉMIE LEICA
Progresser ensemble |
| P. 15 | LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm
Combinaison efficace | P. 22 | CULTURE LEICA
Leica World : le nouveau numéro |

ÉDITORIAL

Chers lecteurs,



Hanns-Peter Cohn
Président du directoire
Leica Camera AG, Solms

La durabilité et la technologie numérique moderne mais éphémère s'exclueraient-elles réciproquement? On pourrait le croire, car, nous tous, consommateurs, constatons souvent que, à peine acheté, un nouvel appareil électronique semble déjà dépassé par la technique. C'est tout au moins ce que nous disent la publicité et les vendeurs.

La marque Leica est synonyme de qualité, de précision et de solidité. C'est en soi un défi qui incite à chercher des possibilités pour concilier la durabilité et la technologie moderne. Pour la famille des Leica R, nous présenterons en septembre le dos numérique Digital-Modul-R en tant qu'élément de ce système. La photographie numérique avec le Leica R8 ou R9 ne sera cependant pas un dogme, mais une option.

Ces derniers jours, nous avons fait savoir que nous travaillons au développement d'un Leica M numérique. La génération toute récente de capteurs numériques nous permet d'étendre nos critères de qualité au numérique pour la famille de boîtiers M à système.

Les leicaïstes M et R se décideront alors spontanément à photographier de manière classique ou en numérique avec leurs objectifs performants.

Le dos Digital-Modul-R ainsi que le M numérique fonctionneront avec un capteur neuf fois plus grand. La taille des pixels, la qualité des objectifs et les logiciels qui relient tout rendent visible la petite différence, mais subtile, comme vous l'appréciez déjà pour la photographie classique. Investir dans les deux familles de boîtiers doit demeurer longtemps rentable pour le leicaïste, c'est ainsi que nous comprenons l'association de la durabilité et de l'électronique moderne.

Au fait, avez-vous déjà testé le nouveau Leica Digilux 2? Moi-même, j'ai été absolument étonné de la qualité d'un agrandissement au format 70x100 cm que m'ont montré nos chefs de produits. Nous venons de présenter nos nouveaux modèles Geovid qui, avec une taille normale, allient les avantages de jumelles hors pair à ceux d'un télémètre laser intégré. Là, également, nous attachons de l'importance à la durabilité, en réunissant avec soin les plus hautes performances optiques, la précision mécanique et l'électronique.

A vous maintenant tout le plaisir de la lecture de ce numéro de *Leica World News*.

H.-P. Cohn

L'ÉTAT DES CHOSES

La nouvelle a fait sensation : Leica développe un dos numérique pour le système R. Leica World News au sujet du stade actuel du développement, quelques mois avant la photokina.

L'entrée du système reflex Leica dans la photographie numérique est officielle depuis l'an dernier. En juin 2003, Leica Camera AG avait informé mondialement, au cours d'une conférence de presse en ligne, qu'une solution numérique était en préparation. Le LEICA DIGITAL-MODUL-R – tel est le nom de cet accessoire compact et facile à manier – est un dos numérique conçu pour être utilisé avec les boîtiers LEICA R8 et R9, faisant de ces reflex les seuls appareils petit format hybrides qui puissent être utilisés, selon les cas, pour photographier en numérique ou de façon classique. Une bonne nouvelle – non seulement pour les clients intéressés, mais aussi pour les leicaïstes convaincus. Car, conformément à la tradition Leica, le dos LEICA DIGITAL-MODUL-R ne constitue pas une rupture avec le système : tous les objectifs existants pour la gamme de reflex Leica R sont également disponibles, sans la moindre restriction, pour la photographie numérique.

L'annonce du dos LEICA DIGITAL-MODUL-R accueillie avec enthousiasme par les photographes est depuis sur toutes les lèvres. Des clients nous ont adressé immédiatement de nombreuses demandes. Mais il faut que les personnes intéressées prennent leur mal en patience jusqu'à ce que le nouveau dos soit

lancé sur le marché. La présentation d'un prototype opérationnel du dos LEICA DIGITAL-MODUL-R est prévue pour la photokina, en septembre 2004. En attendant, une newsletter consacrée au LEICA DIGITAL-MODUL-R jettera un pont en informant en détail sur le stade actuel du développement.

Aujourd'hui, tout juste dix mois après le début du développement en avril 2003, il est permis d'établir un premier bilan tout à fait positif. En partenariat avec Kodak et Imacon, Leica a déjà atteint les objectifs prévus. En décembre 2003, Kodak a achevé ponctuellement le développement et la production des premiers capteurs CCD avec 10 millions de pixels. Et, depuis quelques jours, le logiciel d'Imacon est au point et les premiers dos sont prêts. Une chose est déjà certaine : les premiers résultats sont plus que prometteurs en ce qui concerne la qualité d'image. Stefan Daniel, responsable du secteur d'activités Systèmes, confirme que le calendrier est respecté pour la production du dos LEICA DIGITAL-MODUL-R. La présentation du prototype à la photokina 2004 ne fait aucun doute à l'heure actuelle et les premiers prototypes opérationnels seront disponibles prochainement pour des tests internes, à Solms. La livraison des premiers dos fabriqués en série est toujours prévue pour décembre 2004.



Livrable d'ici à la fin de l'année : le dos numérique pour les LEICA R8 et R9. A droite : développement chez Imacon

IF DESIGN GOLD AWARD attribué au LEICA D-LUX



design award
winner
2004

Une des distinctions les plus convoitées pour le design d'un produit – la médaille d'or de l'iF Design Award – a été attribuée au LEICA D-LUX au CeBit, le plus grand salon mondial dédié à l'informatique.

L'association réussie du design Leica classique et de la technique numérique ultramoderne a été notamment soulignée. Le D-Lux se trouve ainsi en bonne compagnie avec des produits comme l'Audi A8, le Powerbook Apple, l'écran ACL de Sony et le ski en bambou de Willy Bogner. Parmi 430 produits soumis, le jury a attribué 15 médailles d'or et 25 médailles d'argent pour un design

exceptionnel combiné avec des innovations techniques. Le concours pour l'iF Design Award, dont la notoriété est mondiale, a lieu chaque année depuis 1954. Il compte parmi les concours de design les plus prestigieux au monde et a fait l'objet de plus de 1800 inscriptions cette année. Cette distinction atteste « au plus haut niveau » à tous les propriétaires d'un LEICA D-LUX un goût excellent. Les revendeurs Leica agréés présenteront volontiers à tous ceux qui ne connaissent pas encore cet appareil la combinaison du maniement extrêmement simple et de la qualité remarquable des images.

LE BON DESIGN Les nouvelles jumelles LEICA ULTRAVID BR/BL

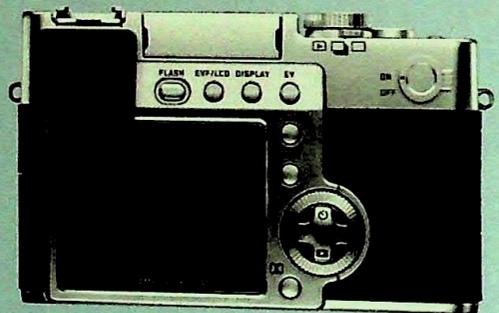
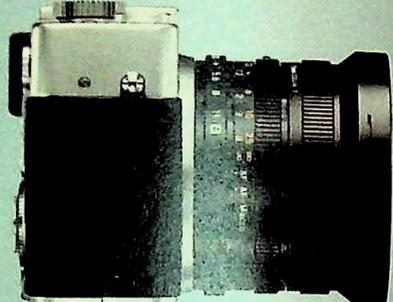
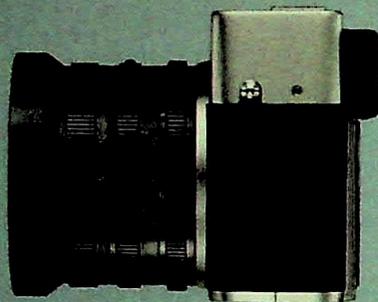
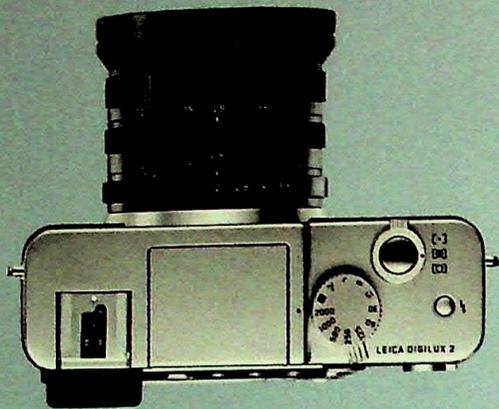
Un prix de design prestigieux et le summum des louanges par les utilisateurs : une nouvelle ligne de jumelles peut-elle offrir plus ?

La médaille d'argent du DDC (Deutscher Designer Club), décernée aux nouvelles jumelles Leica Ultravid, est une distinction particulièrement réjouissante, et montre ainsi que les efforts de Leica portés sur la qualité du design sont remarquables. Et que disent les utilisateurs des nouvelles jumelles Ultravid ? Wolfgang Dreyer, directeur du Musée zoologique de l'université de Kiel les a testées. Ses premières impressions : « une bonne ergonomie, presque à fleur de peau, aucun glissement même en présence d'humidité ; petites et légères, ces jumelles sont proches des yeux ». Bref, « des jumelles que l'on manie bien, pour réagir rapidement ». Avec une telle légèreté, elles ne tirent pas sur la courroie, autour du cou, et, comme elles sont courtes, on les tient parfaitement. « Des poids plumes pour une vision extraordinaire », estime Wolfgang Dreyer, qui a également attribué la meilleure note à ces jumelles, pour leurs performances optiques : « des couleurs aussi réelles que dans la vie ; même sur le bord du champ visuel, aucun décalage chromatique, comme on en a avec des jumelles bon marché ». Même avec une luminosité restreinte, à l'aube ou au crépuscule, par exemple, l'image est très contras-

tée avec les jumelles Ultravid. Il les considère comme les nouvelles jumelles pour les observateurs universels : « à tout juste trois mètres de distance, il est possible d'effectuer une mise au point parfaite sur une libellule ou un papillon, par exemple, et d'en déterminer sûrement l'espèce ». Le testeur a aussi beaucoup apprécié la couleur des jumelles – « un beau vert » – et leur design. L'arrêt du pouce est « tout simplement génial ». La courroie a la largeur nécessaire pour rendre le port de ces jumelles légères agréable. Pour lui qui est particulièrement « sensible aux odeurs », le fait que le gainage en caoutchouc soit inodore, contrairement à bien d'autres jumelles, est important. Outre les optiques hors pair, la bonne prise en main lui semble être l'atout principal des nouvelles jumelles Ultravid. « Dans la Rome antique », ajoute Wolfgang Dreyer, « voir se disait videre et ultravidere signifiait voir particulièrement bien. Les jumelles Ultravid sont celles de l'ère des techniques de pointe : le saut quantique dans la construction de jumelles. »

« Les LEICA ULTRAVID BR/BL: une netteté incomparable. Ultralégères. Les jumelles de l'avenir. » Wolfgang Dreyer, zoologiste, Kiel





UN PROFIL DE VAINQUEUR

Le LEICA DIGILUX 2 était en vedette lors de sa première à la PMA, à Las Vegas.

Lors de sa présentation, à la PMA 2004, le plus grand salon annuel de la photo à l'échelle mondiale, le nouveau boîtier numérique LEICA DIGILUX 2 a suscité d'emblée l'enthousiasme du public professionnel international. Dans le cadre du Digital Camera Shoot-Out, il est sorti gagnant de son groupe dans la catégorie Prosumer/Professional. Cette victoire n'est pas due au hasard car la conception innovante, unique en son genre, de ce boîtier numérique de reportage, pour photographier de manière traditionnelle, a convaincu de l'attrait de la photographie numérique même les défenseurs les plus acharnés de la technique de prise de vue classique.

Pour un boîtier numérique, les aspects inhabituels sont le concept de maniement traditionnel ainsi que les options connues, avec la photographie classique, pour la composition créative de l'image. La différence la plus frappante par rapport aux boîtiers à viseur télémétrique est le viseur électronique d'un nouveau genre. Au lieu de tomber sur un système de lentilles, le regard s'arrête sur un mini-écran à haute résolution qui restitue presque totalement l'image cadrée. A part cela, tout photographe confirmé n'a aucun mal à s'adapter au nouveau boîtier. Les paramètres photographiques déterminants – netteté, diaphragme, focale et temps de pose – peuvent être réglés, comme dans le cas d'un boîtier classique, avec des bagues sur l'objectif et une molette pour le temps de pose, selon les désirs pour la composition de l'image. Toutefois, des fonctions automatiques commodes assurent les pré-réglages nécessaires avec la précision Leica habituelle. Même les options typiques pour un Leica, telles que le recours à la netteté sélective, avec un grand diaphragme, peuvent être mises à profit de la manière habituelle, grâce à l'objectif lumineux DC Vario-Summicon 1:2,0-2,4/7-22,5 mm Asph. et au choix d'un capteur exceptionnellement grand. Le capteur a une diagonale d'image de 2/3 de pouce et donne une résolution de 5 millions de pixels. Il a été adapté de façon optimale aux hautes performances de reproduction de l'objectif. La taille exceptionnelle de ce capteur offre, outre les meilleures possibilités de composition en jouant avec la profondeur de champ, d'autres avantages. Grâce aux pixels plus grands, le capteur saisit plus rapidement la lumière incidente. Ainsi, des défauts de l'image, tels que le souffle fréquent en photographie numérique, sont réduits considérablement. La mise au point et le réglage de la focale ont lieu uniquement à l'intérieur de l'objectif, ce qui garantit une grande stabilité mécanique, une excellente exactitude de réglage et un guidage précis. Avec sa taille de 2,5 pouces, l'écran rétroéclairé, dont la résolution est très élevée, permet de juger parfaitement les vues. Pour la mise au point manuelle, une loupe facilite le travail en permettant de contrôler le réglage avec précision. Ce sont

ces multiples détails bien pensés qui font de cet appareil un outil optimal. Il y a lieu de citer, entre autres, la balance des blancs réglable en continu, qui permet de saisir pratiquement toute ambiance de lumière, de même que le flash télescopique, orientable vers le haut pour un éclairage indirect.

La forme classique, l'équipement haut de gamme et la qualité photographique exceptionnelle font du Digilux 2 un véritable Leica – un Leica numérique.

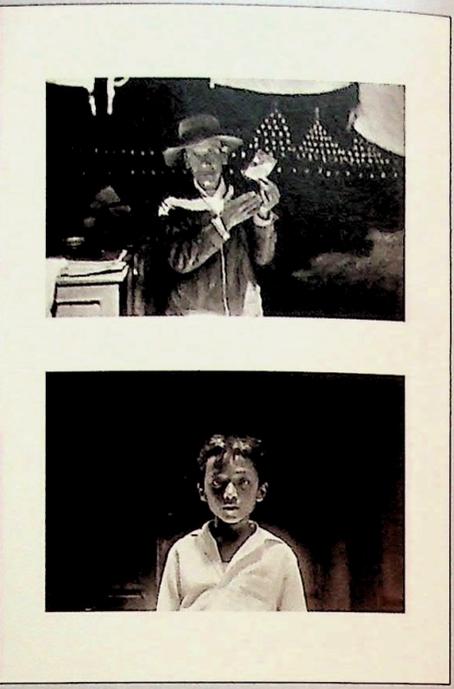
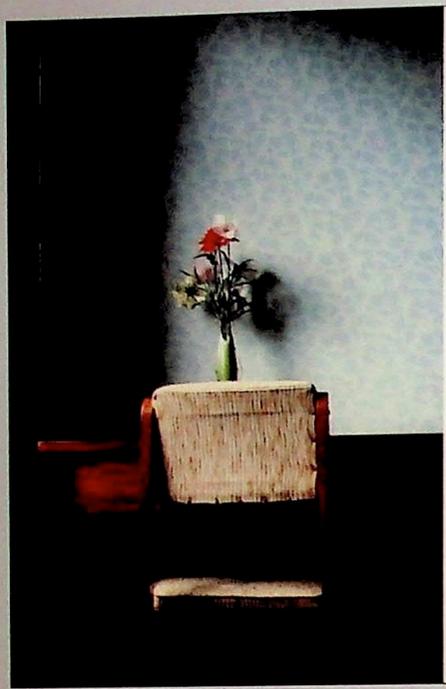
Heiner Hennings



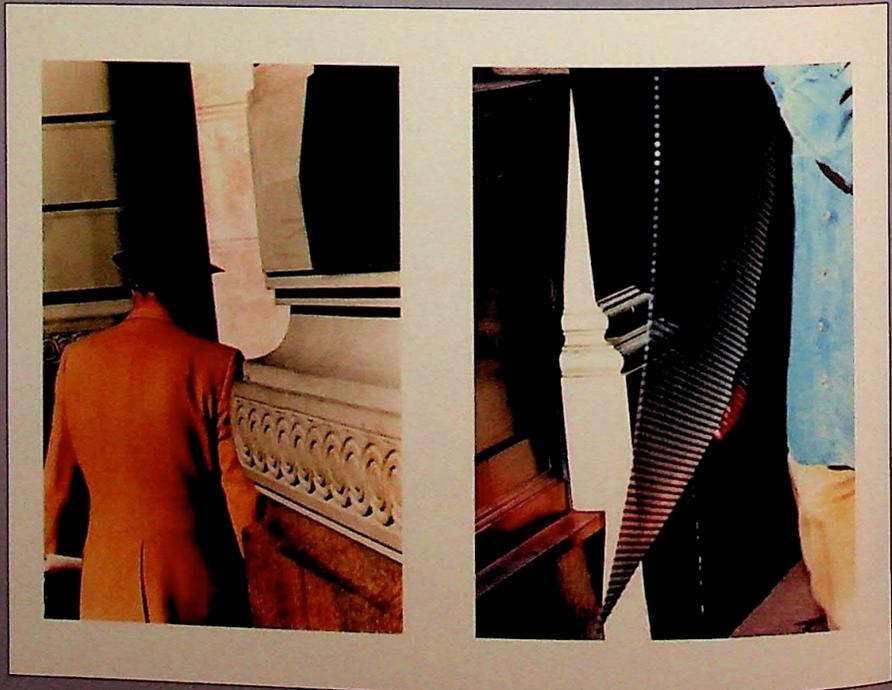
DONÉES TECHNIQUES

Formats de fichier	RAW, JPEG, Motion-JPEG
Supports de stockage	Carte mémoire SD et carte multimédia
Ecran couleur	2,5" TFT à transréflexion, avec 211 000 pixels
Viseur électronique	avec 235 000 pixels et correction dioptrique (-4/+4) ; convient pour les porteurs de lunettes
Capteur	CCD 2/3" avec un total de 5,24 millions de pixels, dont 5 millions de pixels effectifs, et filtre pour les couleurs primaires
Degrés de sensibilité	100, 200, 400 ISO
Formats d'images (en pixels)	2 560 x 1 920 ; 2 048 x 1 536 ; 1 600 x 1 200 ; 1 280 x 960 ; 640 x 480 ; 1 920 x 1 080 (HDTV) ; 320 x 240 pour la prise de vue vidéo
Objectif	LEICA DC VARIO-SUMMICRON 1:2,0-2,4/7-22,5 mm ASPH. (correspond à des focales de 28-90 mm en petit format), 13 éléments en 10 groupes
Limite de la prise de vue rapprochée	30 cm
Zoom numérique	2x/3x
Commande de l'exposition	Automatisme programmé (P) avec commutation de programme, automatisme du temps de pose (A), automatisme du diaphragme (T), commande manuelle (M)
Temps de pose	8 s – 1/4000 s (en M et T : 8 s – 1/2000 s)
Méthodes de mesure de l'exposition	Multispot, intégrale, sélective
Balance des blancs	Automatique, situations présélectionnées (lumière du jour, ciel nuageux, lampe à incandescence, flash), manuelle avec possibilité de réglage de précision ($\pm 1 500$ K au maximum)
Alimentation	Accu à ions lithium 1 400 mAh, 7,2 V ou avec le bloc secteur/chargeur ACA-DC3 fourni
Dimensions (LxHxP)	135x82x103 mm
Poids	Environ 630 g sans accu / 705 g avec accu
Garantie	3 ans

Des conditions de prise de vue
extrêmes et des luminosités difficiles -
Michel Comte a photographié
pour un portfolio dans la brochure
sur le LEICA MP



Spontanées, intuitives et pourtant
parfaites - Ralph Gibson, photo-
graphe d'art, a fourni les photos
pour la brochure du LEICA M7



PARLONS DES POSSIBILITÉS

Se décider à présent pour un Leica M signifie devoir choisir entre le LEICA M7 et le LEICA MP : deux modèles d'appareils semblables à première vue, mais pourtant très différents quant à la philosophie de leur conception. Ralph Gibson et Michel Comte expliquent pourquoi ils se sont décidés pour l'un ou l'autre Leica M.

Ce qui les lie : ils font partie du top des photographes internationaux. Et tous deux photographient avec des boîtiers Leica à viseur télémétrique. Ralph Gibson est connu en tant que photographe artistique. Michel Comte, pour sa part, est un photographe de mode très demandé, et qui, en outre, réalise fréquemment des reportages sur les régions déshéritées du monde, en coopération avec la Croix-Rouge. Jusqu'à présent, un LEICA M6 les accompagnait fidèlement. Et maintenant, ils empruntent en quelque sorte des chemins différents. Alors que Ralph Gibson, qui vit à New York, mise sur le LEICA M7, avec son automatisme qui fonctionne en continu et permet de réagir très rapidement, Michel Comte préfère le LEICA MP mécanique, pour photographier de façon concentrée, sans le moindre automatisme. MP – ce sigle souligne que, pour le développement de ce boîtier, les ingénieurs, chez Leica, ont attaché une importance particulière aux désirs des photographes professionnels. Ce qui ne signifie pas pour autant que le LEICA M7 ne s'adresserait pas aussi aux professionnels. A des pros qui, cependant, travaillent différemment et doivent réagir encore plus rapidement pour maîtriser le hasard de manière artistique.

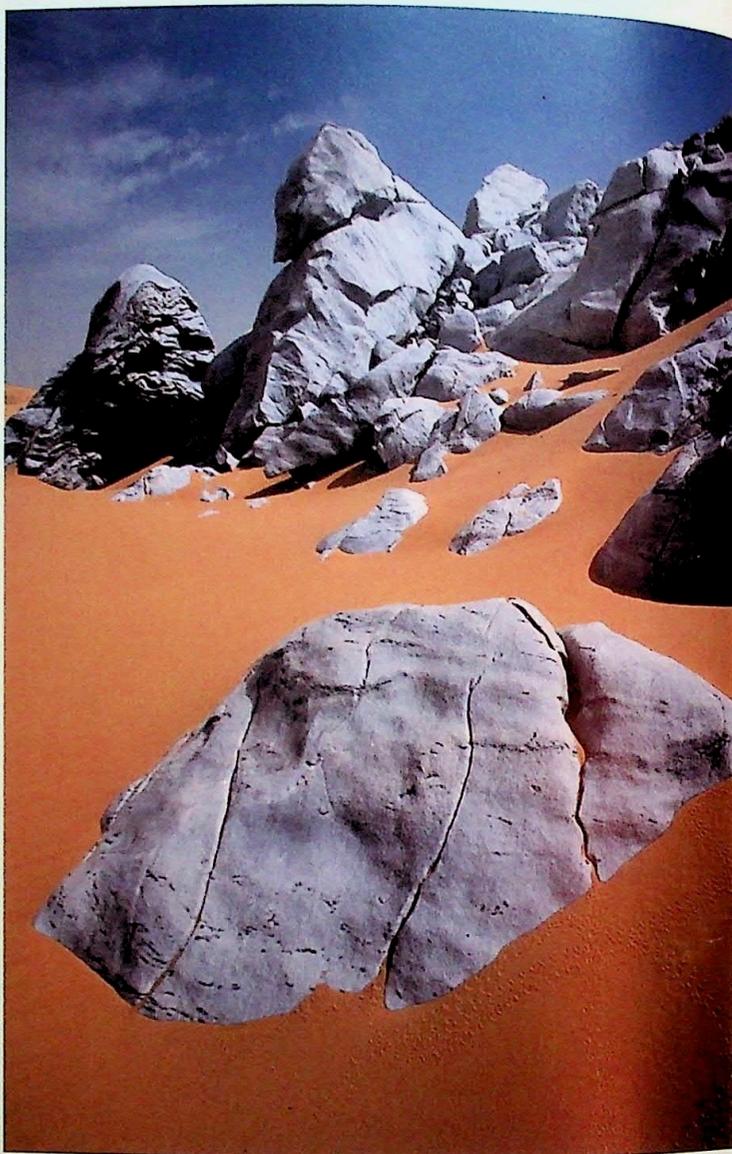
Selon Ralph Gibson, « il n'y a jamais eu auparavant une manière plus intelligente de photographier ». En quelque sorte, il fait partie des flâneurs parmi les photographes. Dans les rues animées de New York, c'est pour ainsi dire en marchant qu'il trouve ses métaphores, des images en couleurs ou en noir et blanc parfaitement composées. Dans la trépidation quotidienne de cette grande métropole, l'automatisme du temps de pose avec le LEICA M7, à savoir, la commande électronique des vitesses d'obturation, lui est très utile. « Je sélectionne le diaphragme pour modérer la profondeur de champ et le boîtier commande automatiquement le fonctionnement de l'obturateur. Ainsi, la tête demeure entièrement libre pour se concentrer sur le sujet. » Et de continuer en précisant qu'il gagne ainsi des fractions de secondes précieuses pour déclencher au moment décisif. Ralph Gibson travaille volontiers avec la lumière disponible. « Aussi bien de jour que de nuit, on peut facilement travailler avec la lumière disponible », dit-il, et ajoute qu'il estime également les avantages du nouveau système HSS (High-Speed-Synchronisation) qui permet d'éclaircir facilement un sujet pris à la lumière du jour.

Le flash n'a pas une importance primordiale pour Michel Comte qui apprécie le LEICA MP entièrement mécanique, déjà en raison du langage formel clair et de la réduction voulue à l'essentiel. Limité à des vertus classiques, cet appareil est l'outil de son choix

pour ce photographe qui travaille souvent dans les contrées les plus isolées du monde et doit faire face à des conditions extrêmes : « Le MP fait corps avec moi, en tant que prolongement de mes yeux. C'est tout bonnement le meilleur outil pour révéler mes rêves », estime Michel Comte, qui, dans les régions reculées, a appris à apprécier l'autonomie presque totale du boîtier MP quant aux piles. En fin de compte, le MP n'a besoin de courant que pour la mesure de l'exposition et pour les DEL dans le viseur. A la rigueur – d'autant plus si l'appareil est chargé d'un film noir et blanc, plus tolérant pour l'exposition –, le photographe chevronné peut même renoncer à déterminer le temps de pose. Pour lui, le MP est merveilleusement discret, pour approcher d'un sujet, par exemple. Michel Comte cherche la proximité et l'authenticité. Ainsi que la création consciente et réfléchie – aussi bien pour la photographie de mode que pour la photographie de reportage.

Le fait que les caractéristiques extérieures du LEICA MP soient inspirées du légendaire LEICA M3 est manifeste. La forme élégante du levier d'armement, la molette de réglage du temps de pose et l'absence du point rouge Leica sur le boîtier – d'ailleurs souvent caché par les pros pour une question de discrétion – sont des réminiscences de la grande époque de la photographie de reportage. Le LEICA MP renoue précisément avec cette tradition en défiant le photographe créatif. En lui permettant de faire preuve de sa propre virtuosité. En le forçant à composer sciemment une image, ou, plutôt, en lui laissant la liberté de le faire. La liberté – d'une manière différente – est aussi un gage du LEICA M7. « Le M7 », souligne Ralph Gibson, « résout un vieux problème – la lumière – par une approche nouvelle. Grâce à l'automatisme du temps de pose en continu, avec ce Leica, il n'y a plus que le bout des doigts qui séparent l'œil du film. » Que l'on choisisse la liberté liée à l'électronique, comme Ralph Gibson, ou le défi de la mécanique, comme Michel Comte, la finalité est toujours une image Leica. Il ne s'agit pas d'un produit dû au hasard, mais de l'intuition du photographe captée sur le film. Sur ce point, les deux appareils sont des valeurs fiables. Et tous deux allient le système Leica M, unique en son genre, au stade le plus récent de la qualité de la fabrication et de la précision. Il va de soi que, pour ces deux modèles, Leica offre une garantie prolongée à cinq ans, à condition que le client se fasse enregistrer chez un revendeur agréé. Le LEICA M7 ou le LEICA MP ?

Une question à laquelle le photographe doit trouver une réponse en fonction de ses choix personnels.



IDÉAL EN VOYAGE

Avec le nouveau LEICA VARIO-ELMARIT-R 1:2,8-4,5/28-90 mm ASPH., Leica Camera AG élargit sa gamme d'objectifs en y ajoutant une optique lumineuse à focale variable pour des utilisations multiples. Philippe Bourseiller a testé cet objectif pour nous.

Si quelque chose importe pour lui, c'est bien la fiabilité de son équipement. Que ce soit dans les neiges éternelles, dans la poussière et la chaleur des déserts, face au climat extrême autour de volcans encore en activité, le photographe doit pouvoir

compter sur son équipement photographique. Philippe Bourseiller figure parmi les photographes de la nature et de paysages les plus réputés. Ses livres sont des best-sellers. Ses expositions attirent souvent des centaines de milliers de visiteurs, dont beau-



Chaleur, poussière et sable ne font pas peur au nouveau Vario-Elmarit

coup se demandent sûrement si les agrandissements géants montrés ont été effectivement réalisés à partir de diapositives petit format. C'est le cas – ce qui prouve, une fois de plus, la qualité des objectifs Leica, même et précisément dans des conditions extrêmes.

D'autre part, Philippe Bourseiller apprécie la fiabilité de ses équipements R et M qui doivent résister aux sollicitations les plus rudes. Ceci était également valable pour le nouvel objectif Vario-Elmarit qu'il a eu le plaisir de tester avant le lancement de cette optique. Dans ce but, le photographe avait choisi deux sujets diamétralement opposés : des habitants du désert et des volcans, c'est-à-dire des portraits et des paysages – ce qui est en outre une preuve de la grande diversité des possibilités d'utilisation. Le sable et la poussière, la chaleur et les chocs : le nouvel objectif

n'a aucunement souffert de toutes les contraintes, estime Philippe Bourseiller qui était aussi enthousiasmé notamment par les qualités optiques du Vario-Elmarit. Presque aucune perte de qualité à pleine ouverture du diaphragme. Et les visages des danseurs richement maquillés : un piqué parfait même pour les pores de la peau. Il est déjà certain que l'on verra ces images dans sa prochaine exposition. Le photographe : « Je suis plus que satisfait des résultats. » Un portfolio remarquable de Philippe Bourseiller dans Leica World 1/2004.

L'objectif LEICA VARIO-ELMARIT-R 1:2,8-4,5/28-90 mm ASPH., avec bouchon avant et arrière d'objectif et bouchon de boîtier, dans un étui en nappa, est en vente dès à présent chez les revendeurs Leica agréés.

POUR TOUTE LA BEAUTÉ DES PLANTES

Arnaud Descat photographie les plantes depuis 20 ans. Pour cette activité professionnelle, il a définitivement opté pour un équipement Leica R. Le seul système selon lui, disposant des objectifs capables de restituer intacte la beauté naturelle et souvent éphémère du règne végétal.



Arnaud Descat, photographe botaniste réalise toutes ses images avec du matériel Leica

Photographier le plus grand nombre d'espèces de plantes du monde entier. Voici l'ambition d'Arnaud Descat. Un travail gigantesque qu'il a commencé il y a longtemps et qu'il poursuit avec la même assiduité. Avec une photothèque de plus de 250000 images, soit l'une des 10 plus importantes du genre au niveau mondial, Arnaud Descat connaît forcément très bien son sujet. Mais il en parle avec l'enthousiasme d'un véritable passionné toujours émerveillé par la beauté et les mystères de la botanique. Rigoureux dans son approche professionnelle mais aussi un brin poète, il se montre intarissable lorsqu'il parle de son métier de photographe spécialisé. Et quand on l'interroge sur son outil de travail, c'est avec la même passion et la même approche métaphorique qu'il évoque les objectifs Leica R.

« J'ai opté pour des boîtiers et des objectifs Leica R après avoir essayé d'autres marques. Les optiques Leica ont une aptitude exceptionnelle à restituer les nuances, les subtilités, la finesse et la douceur des couleurs des fleurs et des plantes en général. Une caractéristique particulière que je n'ai jamais réussi à retrouver ailleurs ! »

Arnaud Descat marque une pause et semble chercher quel qualificatif, quelle métaphore pourrait traduire au mieux ce qu'il cherche à exprimer. En fait, son enthousiasme à rechercher les mots justes pour témoigner le plus précisément possible de son expérience suffit déjà à convaincre.

« Ces objectifs apportent un plus à mes images... Je travaille avec de la Velvia exposée à 40 ISO et j'ob-

tiens un rendu exceptionnel... Une forme de poésie naturellement agréable à l'œil... Avec les 60 et 100 Macro Elmarit-R, les résultats sont extraordinaires, pas seulement en matière de piqué bien sûr, mais aussi en rendu de couleurs. Et puis, il y a cette qualité d'éclat... de fraîcheur du rendu des fonds de verdure. »

« J'utilise également l'Apo Summicron-R 2/180 mm qui est inouï pour restituer les transparences et la beauté des contre-jours. Le blanc des fleurs blanches est d'une pureté magnifique. J'obtiens par exemple des blancs de gardénias parfaits, sans dominante. J'ai aussi des Apo-Telyt R Modules 280 et 400 mm que j'utilise avec une bague allonge Macro Adapter-R et avec lesquels je photographie notamment des orchidées en contre-jour. Les résultats sont excellents, d'une grande finesse dans le rendu des matières et des détails. Cela étant, ces objectifs ont une résolution très élevée mais ils n'exagèrent pas. Ils arrivent à associer netteté parfaite et douceur en même temps. En parlant d'eux, il me vient à l'esprit des références musicales. Ce sont des stradivarius de l'optique... »

Arnaud Descat veut associer rigueur documentaire et scientifique avec esthétique et selon lui, son talent est indissociable de celui des objectifs Leica R. D'ailleurs, il confie que les ventes de ses photos diffusées par l'Agence MAP ont augmenté à partir du moment où il a enrichi ses collections d'originaux réalisés avec du matériel Leica. En plus de leur talent pictural particulier, Arnaud Descat apprécie également ses objectifs



Dans la province du Cap, en Afrique du Sud, l'éclosion des fleurs de printemps survient en quelques jours, entre la mi-août et la mi-septembre.



Endémique des régions côtières proches de Los Vilos, ce *Phycella bicolor* est l'un des nombreux trésors botaniques de la flore chilienne qui compte parmi les plus riches de la planète.

Leica R pour leur solidité. Certains d'entre eux l'accompagnent depuis près de 15 ans sur les terrains les plus difficiles et sous les climats les plus rudes sans avoir jamais montré la moindre défaillance. Mais que

ne ferait-on pas pour approcher la beauté d'une fleur rare... Arnaud Descat a publié avec Patrick Mioulane (textes) un livre intitulé *Plantes extraordinaires* chez Bordas.

NOUVELLE OPTIQUE DES CHOSES

Grâce au nouvel objectif LEICA MACRO-ELMAR-M 1:4,0/90 mm, Michèle Le Braz, photographe d'origine bretonne, a trouvé des formes d'expression dont elle a été surprise elle-même.

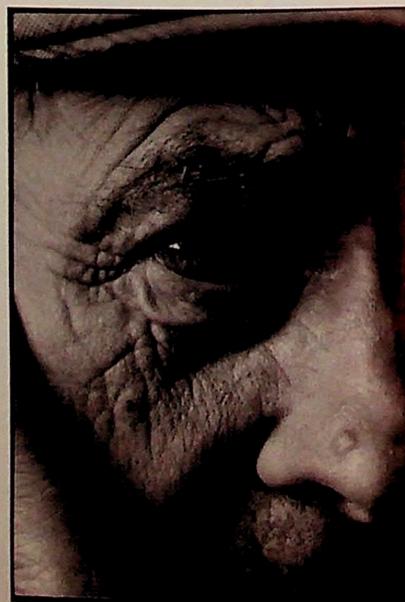
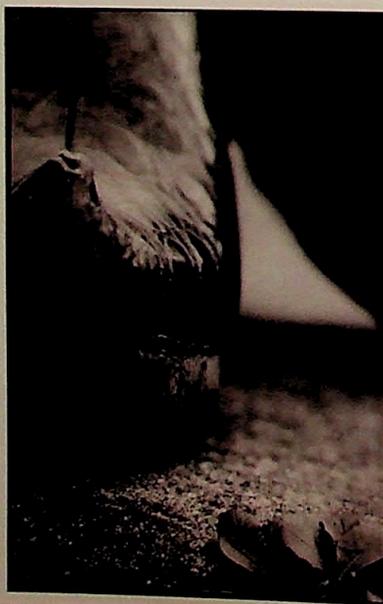


Le LEICA MACRO-ELMAR-M : un objectif particulièrement compact qui se prête à des utilisations variées

Elle a été souvent mécomprise en étant assimilée à une photographe animalière ou de nature. Pourtant, le regard que Michèle Le Braz jette sur la faune et la flore est tout autre que nostalgique et sentimental. En effet, il s'agit aussi des conditions de vie des gens, d'illusions perdues, des peines du quotidien. Depuis de nombreuses années, Michèle Le Braz s'intéresse beaucoup à son pays natal : le Finistère Nord – un paysage imprégné de légendes. Mais aussi une région qui, hormis le rude travail, n'offre que peu de perspectives à ses habitants. Et c'est précisément ce qui préoccupe Michèle Le Braz dans son travail. Alors qu'elle photographiait en 35 mm jusqu'à maintenant, l'objectif LEICA MACRO-ELMAR-M a « changé radicalement » sa vue sur les choses. Le regard intime jeté sur les hommes et les objets offre des formes d'expression entièrement nouvelles, également et précisément dans le domaine du reportage. « Je m'emploie à exprimer ce qui est général par la particularité », mentionne Michèle Le Braz. « On arrive ainsi à une forme narrative beaucoup plus précise et plus émouvante qu'avec d'autres objectifs. » Le nouvel objectif force effectivement le photographe à prêter plus d'attention aux détails. A des détails qu'il considère comme important et qu'il montre volontairement pour inviter l'observateur à réfléchir profondément. Comme le dit Michèle

Le Braz, « le Macro-Elmar-M souligne d'autre part le jeu des lumières et des ombres ». Et il intensifie la tension entre ce qui est montré et ce qui est caché. C'est ce côté secret qui stimule en nous des associations et des pensées toutes personnelles.

Le LEICA MACRO-ELMAR-M 1:4,0/90 mm encourage, précisément en prise de vue rapprochée, une forme d'expression particulièrement complexe. Avec cet objectif, un portrait ne peut pas être simplement « dérobé ». La personne sait que l'on est en train de la photographier, ce qui peut d'abord entraîner une certaine réserve, pour évoluer rapidement vers une sorte d'interaction. Ainsi, le Macro-Elmar crée littéralement la proximité. Une proximité qui révèle la nature, le caractère, l'humeur d'un être avec une sensibilité toute particulière. « Avec cet objectif », dit Michèle Le Braz, « on opère de façon beaucoup plus réfléchie. Il ne s'agit pas de réagir spontanément pour fixer un instant particulier, mais de mettre en œuvre une idée pour en faire une image. » Cela exige évidemment une grande attention, car la profondeur de champ est plus faible. Il faut également tenir compte de la paralaxe, quoique celle-ci soit largement corrigée par le Macro-Adapter-M. C'est manifestement cette concentration, ce regard intense sur un sujet, qui explique le secret du monde des images de Michèle Le Braz – et le charme du nouveau LEICA MACRO-ELMAR-M 1:4,0/90mm.



Des vues rapprochées, pleines d'effet, deviennent possibles avec le Leica Macro-Elmar-M

COMBINAISON EFFICACE

Un objectif performant pour des utilisations variées : LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm perfectionné.

Avec le nouvel objectif LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm, Leica propose un modèle perfectionné du téléobjectif performant qui a fait ses preuves. Un nouveau calcul optique a permis de modifier la construction de l'objectif de manière à ce que l'Apo-Extender-R 1.4x puisse être aussi utilisé avec le LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm. Cette combinaison donne un objectif performant, particulièrement compact, dont la focale est de 250 millimètres avec une ouverture initiale de 1:4 et un champ objet le plus petit de 120 x 180 millimètres. Les performances optiques sont déjà exceptionnelles à pleine ouverture et ne peuvent plus être améliorées de façon notable en réduisant le diaphragme. Le LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm, en tant qu'objectif de voyage, est idéal pour la photographie de reportage et d'architecture, les paysages et le portrait. Il est constitué de sept lentilles en cinq groupes. Quatre de ces lentilles, avec des caractéristiques spécifiques de réfraction, permettent une forte correction apochromatique, ce qui garantit une dispersion chromatique extrêmement faible ainsi qu'une grande qualité d'image même à pleine ouverture. Le contraste et la résolution sont excellents sur tout le champ d'image. Même pour la prise de vue rapprochée, jusqu'à 1,5 mètre avec le nouveau Apo-Elmarit, les performances optiques demeurent largement acquises. Il n'y a pratiquement pas de courbure de champ, de coma et d'astigmatisme. Grâce à la focalisation interne – par déplacement d'un groupe de deux lentilles collées dans le système optique – la lon-

gueur de l'objectif ne change pas pendant la mise au point. Ainsi, le centre de gravité du boîtier et de l'objectif n'est pas décalé, ce qui permet de photographier plus facilement à main levée, par exemple.

« L'excellente ergonomie du LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm se remarque aussi de façon positive avec le complément optique pour la prolongation de la focale », souligne Sven Sturm, chef de produits du secteur d'activités Systèmes. « On peut se passer de trépied sans aucun problème. D'autre part, le pas héli-coïdal extrêmement doux facilite une mise au point rapide et sûre. » En combinaison avec l'Apo-Extender 2x, le LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm donne une focale de 360 millimètres avec une ouverture de 1:5,6. Le champ objet le plus petit avec le réglage le plus court de la distance, sur 1,5 mètre, est de 84 x 126 millimètres. Cela correspond à une échelle de reproduction de 1:3,5. Pour accéder de façon optimale à la macrophotographie avec l'Apo-Elmarit, on peut avoir recours à l'accessoire LEICA MACRO-ADAPTER-R. La distance de prise de vue la plus courte que l'on puisse atteindre est d'environ 90 centimètres. Le champ objet le plus petit est alors de 84 x 126 millimètres, ce qui correspond à une échelle de reproduction de 1:3. Le LEICA APO-ELMARIT-R 1:2,8/180 mm remplace le modèle précédent du même nom. Sur demande, tous les anciens objectifs de cette série peuvent être modifiés par le Service après-vente Leica pour l'utilisation de l'Apo-Extender-R 1.4x.



D'une extrême douceur : le pas héli-coïdal de l'Apo-Elmarit pour une mise au point sûre et rapide



ROI DU DÉSSERT

L'un des endroits les plus inhospitaliers au monde. Une véritable « zone de la mort ». Bruno Baumann, seul, a traversé à pied le désert de Gobi, en emportant le strict nécessaire et le nouveau compact classique de LEICA CM.



Seul dans le désert:
Bruno Baumann,
leicaïste chevronné

Bruno Baumann aime le désert. Pour lui, c'est le paysage le plus réduit que l'on connaisse au monde. « Celui qui part seul dans le désert, avec presque rien, revient profondément conscient de son ego. » Depuis la fin des années quatre-vingt du XX^e siècle, ce leicaïste visionnaire est à la recherche d'expériences extrêmes dans le désert. Il avait déjà traversé le Takla-Makan et le Sahara lorsqu'il obtint l'autorisation de pénétrer dans le désert de Gobi en 1994. En tant que membre d'une caravane de chameaux, il acquit ses premières expériences sur un terrain extrêmement inhospitalier, avec des dunes géantes atteignant jusqu'à 400 mètres d'altitude. « Toute une chaîne, un himalaya de sable. » Le rêve de Bruno Baumann : traverser seul le désert de Gobi. Un premier essai, en 1996, se solda par un échec. En octobre, l'an dernier, cet Autrichien a pris un second départ. Il avait optimisé son équipement qui pesait tout de même encore 30 kilos. Deux appareils GPS assistés par satellites et

une boussole lui montrent le chemin – notamment vers les rares points d'eau. Pour documenter l'expédition, il a avec lui le nouveau LEICA CM : « La seule option que je considérais comme possible », commente Bruno Baumann. Ce petit appareil ultraléger a d'énormes qualités : « Je ne pouvais rien emmener pour protéger l'appareil contre le sable. » A cela s'ajoutaient les très bonnes caractéristiques optiques : « Ce que j'ai vu jusqu'à maintenant », dit-il, « je peux tout à fait l'utiliser pour mes projections en grand format. » Pendant pas moins de deux semaines, Bruno Baumann a marché dans le désert de Gobi. Il a littéralement survécu aux tempêtes de sable, à la chaleur, à la faim et au gel. Il entend à présent communiquer ce qu'il a vécu, sous forme d'un livre – Die große Stille (Le Grand calme) – et d'une multivision Leica (à partir de l'automne 2004). Les autochtones le considéraient comme fou. « A la fin, ils m'ont appelé Shamo Wang – Roi du désert. »

JUMELLES COMPACTES LEICA Les Trinovid en couleurs vives



Dès à présent, proposées avec gainage en caoutchouc jaune ou bleu – les jumelles LEICA TRINOVID BCA qui ont fait leurs preuves

Les jumelles compactes LEICA TRINOVID BCA sont immédiatement disponibles dans de nouveaux coloris attrayants : le modèle LEICA TRINOVID 8x20 BCA, en plus, avec un gainage en caoutchouc jaune, et le modèle LEICA TRINOVID 10x25 BCA gainé en bleu. Ces jumelles sont idéales pour les utilisations à l'extérieur. Leurs optiques et la mécanique précise alliées à la

compacité et au faible poids sont convaincantes. Bref : « des jumelles performantes et universelles pour tous ceux qui aiment la nature », comme le souligne Boris Bender, chef de produits. « Aussi bien pour le sport que pour les loisirs et l'observation dans la nature, ces jumelles de couleur peuvent être utilisées de maintes façons par toute la famille. » Avec un champ de vision de 115 mètres et un réglage rapproché extrêmement court, de seulement 3 mètres, les jumelles LEICA TRINOVID 8x20 BCA se prêtent à de nombreux usages. Pour toutes les situations d'observation de jour et lorsqu'il s'agit d'avoir un équipement particulièrement pratique et léger, les jumelles LEICA TRINOVID 10x25 BCA conviennent parfaitement. En grossissant 10 fois, elles permettent de percevoir aussi des détails de sujets éloignés. Ces jumelles sont en vente chez les revendeurs Leica agréés. Prix conseillés : 529 euros (8x20) ou 579 euros (10x25).

OPTIQUES SPORT EN TÊTE Meilleures notes de la Stiftung Warentest

Deux mentions « très bien » ont été accordées par la Stiftung Warentest pour des jumelles compactes Leica.

Les jumelles compactes LEICA TRINOVID 8x20 BCA et LEICA TRINOVID 10x25 BCA ont bénéficié de la mention « très bien » accordée par la Stiftung Warentest (voir le n° 2/2004 du magazine « test »). Parmi les jumelles avec grossissement huit fois, le modèle LEICA TRINOVID 8x20 BCA s'est vu attribuer la note 1,3, en tant que « jumelles particulièrement robustes et faisant partie des meilleures ». Parmi les jumelles avec grossissement dix fois, le modèle LEICA TRINOVID 10x25 BCA s'est vu attribuer la note 1,4 et la première place, en tant que « meilleures jumelles 10x25 avec le maniement le plus simple ». La note globale résulte de l'appréciation sous les rubriques « Caractéristiques optiques » et « Solidité ». Pour le troisième critère, concernant le « Maniement », des testeurs sélectionnés ont jugé pour chaque modèle le mode d'emploi, la commodité et la tenue en main, les possibilités de réglage et le transport dans le sac four-

ni. Le test a porté au total sur douze jumelles compactes de type 8x20 à 8x25 et neuf de type 10x25 de différents fabricants.





OBSERVER ET MESURER

Depuis longtemps, Leica s'est fait un nom, également et précisément pour ses innovations dans la construction de jumelles. Sa toute dernière réalisation : le modèle LEICA GEOVID BRF – des jumelles pratiques, universelles, avec télémètre intégré.

Mi-février, à l'occasion du salon de la chasse Shot Show, à Las Vegas, Leica Camera AG a présenté son produit le plus récent dans le segment des jumelles : un modèle compact, conçu pour observer et mesurer, donc, avec une double fonction. Comme le souligne Boris Bender, le développement des nouvelles jumelles LEICA GEOVID était axé tout spécialement sur les besoins des chasseurs. « Aussi bien pour l'approche que pour l'affût, la somme de leurs caractéristiques font des jumelles Geovid un instrument idéal pour la chasse », estime le chef de produits du secteur d'activités Optiques sport de Leica Camera AG. Equipées d'un pont coudé, ces jumelles sont particulièrement compactes. Avec un poids de seulement 900 grammes, elles sont comparativement légères. Il est évident que cette nouvelle génération de jumelles LEICA GEOVID BRF, combinant deux fonctions, permet de réagir de façon particulièrement rapide – pour viser le gibier, par exemple, et pour déterminer immédiatement la distance en appuyant sur une touche.

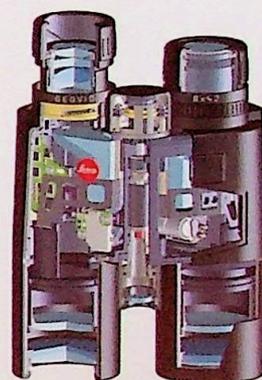
Quelles que soient les conditions d'observation, les jumelles Leica Geovid offrent de hautes performances optiques. Avec une image contrastée et nette, du centre de l'image jusqu'aux bords, même les plus petits détails sont perceptibles. Également à l'aube ou au crépuscule et quand la visibilité est mauvaise, les performances de reproduction sont exceptionnelles. Avec une portée de 10 à 1200 mètres, les jumelles LEICA GEOVID BRF sont utilisables non seulement pour la chasse, mais aussi pour les mesurages ainsi que par les services administratifs.

L'utilisation du télémètre logé dans les jumelles LEICA GEOVID BRF se fait au moyen d'une touche bien positionnée qui permet de déclencher toutes les fonctions. La mesure de la distance est activée en appuyant sur la touche et le repère de visée s'allume. En appuyant de nouveau sur cette touche, le résultat de la mesure apparaît à droite dans le champ de vision. L'intensité lumineuse de l'affichage par DEL, en rouge, s'adapte automatiquement à la luminosité ambiante. Ainsi, la lisibilité est optimale, aussi bien le jour qu'à l'aube et au crépuscule. En appuyant plus longuement sur la touche de commande, l'instrument

passse automatiquement en mode scan et fournit des mesures continuellement actualisées.

Extérieurement, le modèle LEICA GEOVID BRF est aussi compact que des jumelles sans fonction télémétrique, car tous les éléments optiques, mécaniques et électroniques nécessaires ont été intégrés dans un corps de jumelles classiques. Le corps en aluminium moulé sous pression est revêtu d'un gainage en caoutchouc qui absorbe les chocs. Le gainage allié à la forme ergonomique garantit un maintien ferme des jumelles, sans fatigue.

Les jumelles LEICA GEOVID BRF avec mise au point centrale sont équipées d'une compensation dioptrique séparée pour l'affichage par DEL et les optiques. Les œillets rotatifs et coulissants, avec deux crans d'arrêt, offrent à tout moment une position optimale contre l'œil – précisément pour les porteurs de lunettes. Ces œillets sont démontables et peuvent donc être nettoyés facilement. Les jumelles LEICA GEOVID BRF sont étanches à l'eau, jusqu'à 5 mètres de profondeur, et résistent au froid jusqu'à -25°C. Elles sont fournies avec un sac en Cordura rembourré, des bouchons d'oculaire et d'objectif ainsi qu'avec une courroie en Néoprène. Les deux modèles seront en vente à partir de juillet 2004.



Les nouvelles jumelles Geovid avec télémètre intégré

DONNÉES TECHNIQUES

LEICA GEOVID BRF	8x42	10x42
Diamètre d'objectif	42 mm	42 mm
Diamètre pupille de sortie	5,25 mm	4,2 mm
Indice crépusculaire	18,33	20,49
Champ de vision, objectif / 1 000 m	125 m, 7,1°	110 m, 6,3°
Poids sans courroie, piles comprises	900 g	900 g
Dimensions (L/P/H) à 65 mm de distance pupillaire	120x65x174 mm	120x65x174 mm
MESURE DE LA DISTANCE		
Portée	de 10 m à environ 1 200 m	
Affichage	par DEL, 4 chiffres, réglage automatique de la luminosité en fonction de la lumière ambiante	
Alimentation	2 piles type 1/3 N	
Durée de la mesure	1,4 s au maximum	

PROGRESSER ENSEMBLE

Une idée fête son anniversaire. L'Académie Leica a commencé son travail il y a soixante-dix ans. Ce qui débuta comme simple cours de photographie est devenu une formation axée sur l'événement, gérée de façon professionnelle. Un entretien avec Udo Zell, directeur de l'Académie.



Photographier, un événement : Udo Zell, directeur de l'Académie Leica



Académie Leica – un prospectus général présente avec l'attrait habituel le programme 2004.
Informations en ligne :
la@leica-camera.com ou
www.leica-akademie.com

L.W.N.: Udo Zell, quelle est la particularité de l'Académie Leica ?

U.Z. : L'Académie Leica a été créée dans les années trente pour transmettre aux personnes intéressées la technique appliquée Leica. Ce qui était basé initialement sur la stricte communication d'informations techniques est devenu un véritable événement. Ces techniques sont transmises concrètement au cours d'ateliers et de voyages.

L.W.N.: Sur quoi s'oriente l'offre de ces activités ?

U.Z. : Au-delà de la photographie, ces voyages doivent avoir un caractère événementiel. En incluant des éléments typiques d'une région, pour en faire connaître aux participants les aspects culturels et culinaires.

L.W.N.: Au détriment de la photographie, éventuellement ?

U.Z. : Sachez d'abord que les groupes sont petits. Ainsi, chaque participant peut se concentrer sur les sujets, vivre diverses situations de prise de vue et utiliser différents objectifs. Ayant fait un voyage de reconnaissance, nous savons exactement où sont les sites intéressants sur le plan photographique et quand trouver la lumière qui convient. Pour ne pas perdre de temps, à cause de repas au restaurant, par exemple, il arrive que nous emmenions de quoi manger. Le soir, dans de bons hôtels, les plaisirs de la table sont à l'honneur, avec des spécialités régionales.

L.W.N.: Est-ce que les participants amènent leur équipement ?

U.Z. : Il n'est pas obligatoire d'avoir un Leica pour participer. Celui qui le désire peut emprunter gratuitement un équipement Leica et s'en servir. Les appareils prêtés sont assurés pour les participants. Celui qui amène son propre équipement Leica a la possibilité d'emprunter des objectifs pour les tester.

L.W.N.: Que pouvez-vous nous dire au sujet des séminaires et des ateliers ?

U.Z. : Les séminaires sont adaptés aux besoins des participants. Outre les thèmes concernant les connaissances de base, le maniement des appareils et le savoir-faire technique pour obtenir des photos parfaites, l'Académie Leica propose des ateliers axés sur la composition de l'image, le portrait, la photographie au flash, le noir et blanc, la photographie avec la lumière disponible, etc., etc. Les ateliers ont lieu dans des régions attrayantes, à Zingst, sur la Baltique, par exemple, ou à Laufen, en Bavière ; ils incluent la macrophotographie, la photographie de paysage ou la photographie animalière.

L.W.N.: Où est l'utilité pour le participant ?

U.Z. : Le participant se penche de manière ciblée sur des thèmes photographiques. Il profitera de l'aide des enseignants de l'Académie Leica pour développer ses propres capacités, tout en apprenant de nouvelles manières de perception. L'utilisation d'objectifs spéciaux ou d'accessoires est possible, de même que l'échange d'idées avec d'autres participants. L'appréciation des résultats constitue un élément important, car les commentaires augmentent énormément l'effet didactique.

L.W.N.: Comment peut-on en savoir plus sur le programme 2004 de l'Académie Leica ?

U.Z. : Toutes les informations sur les thèmes et les dates sont fournies dans le programme actuel. On peut également se renseigner par téléphone ou sur Internet. Il est important de réserver le plus tôt possible. En raison du nombre limité de participants, les ateliers, séminaires et voyages sont vite complets.

L.W.N.: Que signifie la Rencontre événementielle Académie Leica ?

U.Z. : La Rencontre événementielle Académie Leica a eu sa première en 2002. Nous sommes fiers du succès de cette plate-forme de rencontre. Grâce à

divers exposés avec projection de diapositives, présentés par les enseignants de l'Académie Leica, les personnes intéressées peuvent s'y informer en détail sur les activités prévues et s'inscrire immédiatement. L'un des temps forts est un montage sonorisé en LeicaVision. L'an dernier, Norbert Rosing a présenté un thème fascinant : « Yellowstone – Terre de feu et de glace ». Au cours de cette Rencontre, il était également possible de visiter les expositions de nos entreprises partenaires. A présent, ce n'est plus seulement une manifestation d'information, mais aussi un lieu de rencontre ouvert à tous les leicaïstes enthousiastes.

L.W.N.: Est-ce que les revendeurs agréés Leica peuvent avoir recours à l'Académie Leica ?

U.Z.: L'Académie Leica coopère volontiers avec eux. Cela nous permet d'être en contact direct avec les clients. Cette année, par exemple, nous réaliserons chez Meister, à Hambourg, un atelier sur la photographie numérique. Chez Foto Haas, à Hanovre, il s'agi-

ra d'un atelier sur la photographie au flash. L'an dernier, l'Académie Leica a proposé en commun avec Foto Koltzenburg, Osnabrück, un atelier consacré à la « Photographie animalière au zoo ». Pour ces ateliers, l'Académie Leica met à disposition un enseignant et l'équipement nécessaire pour chaque participant.

L.W.N.: Quels sont les projets de l'Académie Leica pour l'avenir ?

U.Z.: Les voyages et les ateliers ne manqueront certainement pas au programme pour 2005. Outre les ateliers chez des revendeurs agréés, nous nous employons à trouver de nouveaux sites dans d'autres régions de l'Allemagne afin d'éviter de longs voyages. A Glückstadt, sur l'Elbe, par exemple, avec le leicaïste Manfred Horrender. Pour l'observation de la nature, nous sommes en train de mettre au point une offre d'excursions pour les amoureux de la nature. Le nouveau programme devrait être disponible avant la photokina 2004.

Rencontre événementielle Académie Leica les 13 et 14 novembre 2004

La première Rencontre de l'Académie Leica 2002 fut un plein succès. C'est pourquoi, on décida d'étendre la manifestation à deux jours, l'année suivante. Ainsi, en 2003, 900 visiteurs internationaux se sont informés sur le nouveau programme de l'Académie Leica et ont profité des échanges. En plus, des entreprises comme Kaiser Fototechnik, Halbe Rahmen ou Kodak ont présenté à cette occasion leurs nouveaux produits dans le cadre d'une exposition. Autre aspect réjouissant : la participation de nombreux revendeurs agréés Leica qui avaient

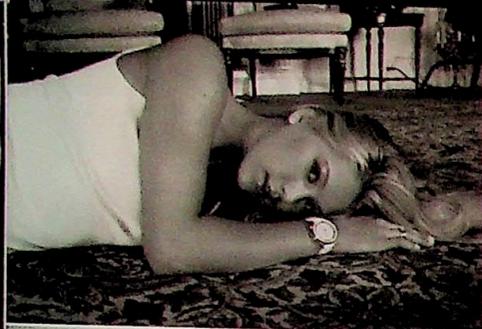
organisé pour leurs clients un voyage à cette occasion. Les dates de la prochaine Rencontre événementielle Académie Leica – les 13 et 14 novembre 2004 – devraient déjà être notées. Le lieu de la manifestation sera de nouveau Wetzlar. Des informations détaillées peuvent être obtenues par téléphone en appelant l'Académie Leica : +49(0)64 42-20 84 21. C'est là que les inscriptions sont enregistrées. Au fait, les préparatifs pour l'année 2005, avec de nombreux voyages intéressants voués à la photographie, battent déjà leur plein.

DOUBLE CRÉATIVITÉ DANS LA NATURE

Lier la nature, l'art et la photographie est l'objectif d'un atelier dans le Parc national de Berchtesgaden, en Bavière, proposé par l'Académie Leica en coopération avec le photographe d'art Hermann J. Netz, qui connaît parfaitement les lieux. Cette excursion photographique intitulée « Landart » est axée sur l'art dans et avec le paysage. Des œuvres d'art, petites ou plus grandes, seront créées avec les seules ressources de la nature. Des outils de travail, tels que des pelles, des râpeaux et des scies seront disponibles sur place. Le Leica donnera le moyen de surmonter le caractère fugitif de l'art dans la nature. Les participants ne se contenteront pas de documenter leurs créations, ils apprendront à les mettre en scène parfaitement. Il y aura donc une double possibilité de donner libre cours à sa créativité – comme créateur dans la nature et

comme photographe d'art. Parallèlement, un gardien du Parc national communiquera une foule d'informations intéressantes sur la nature unique en son genre dans la région de Berchtesgaden. Ce séminaire aura lieu à une saison où la nature est la plus belle, en automne, du 11 au 16 octobre 2004. Les participants, 12 au maximum, seront logés dans un hôtel confortable. Le prix de 1200 euros par personne pour ce séminaire comprend l'hébergement dans un hôtel 4 étoiles, pension complète, et 2 films inversibles développement compris. Les frais de voyage sont à prévoir en plus. Informations supplémentaires et inscriptions: Leica Akademie, Oskar-Barnack-Strasse 11, D-35606 Solms, Allemagne, téléphone +49 (0)6442-208-421, la@leica-camera.com.





Photos: Arthur Elgort, Cindy Crawford

Cindy Crawford (en bas, à gauche, avec Michael Agel) et le nouveau LEICA D-LUX : photographe et être photographiée

CINDY CRAWFORD

Un shooting pour Omega, grande marque de montres suisses, les avait réunis : Arthur Elgort, éminent photographe américain, et Cindy Crawford, top modèle, qui avait déjà témoigné auparavant son intérêt pour le nouveau boîtier LEICA D-LUX, très élégant. Michael Agel, Leica Camera AG, a eu le plaisir de remettre à Londres à cette femme splendide un exemplaire de ce boîtier numérique facile à manier. Cindy Crawford était enthousiasmée. D'abord, de l'appareil, et, ensuite, d'elle-même – de ses photos numériques réussies d'emblée.

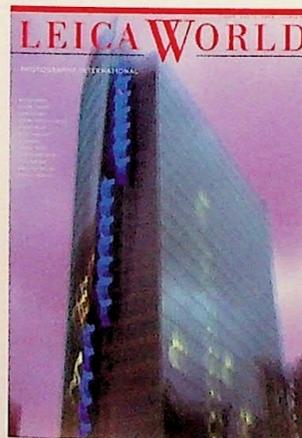
LEICA D-LUX

Vente aux enchères exclusive

Leica Camera AG prévoit du 17 au 25 mai 2004 la vente aux enchères d'un exemplaire exclusif du LEICA D-LUX sur Internet. La présentation en noir de ce compact numérique est unique en son genre, à l'échelle mondiale, et sera proposée avec un équipement exceptionnel. Le beau sac en cuir noble, par exemple, a été fabriqué tout spécialement pour ce modèle. La mise à prix pour le LEICA D-LUX noir est fixée à 900 euros. La recette de cette vente aux enchères sera remise à une organisation de bienfaisance. Des informations plus détaillées au sujet de la vente aux enchères et de l'équipement de cet appareil seront fournies sur Internet, à partir du 30 avril 2004, sous www.leica-camera.com

LEICA WORLD Le nouveau numéro

Le nouveau numéro de Leica World, avec huit pages supplémentaires, paraîtra début mai, avec une multitude d'attractions visuelles, de conseils et d'informations concernant le monde Leica. L'élément principal sera un portfolio exclusif de René Burri, photographe renommé de l'agence Magnum. La raison est, outre la grande rétrospective, à Paris et à Lausanne, une exposition entièrement consacrée à sa photographie architecturale, organisée par Leica World, en coopération avec la Galerie Hermès à New York, où elle aura lieu du 6 mai au 6 juin. Des portfolios en couleurs et en noir et blanc présenteront en outre des travaux de Bruno Boudjela, Nomi Baumgartl, Ramune Pigagaita et Philippe Bourseiller, dont les images de volcans comptent parmi les photos de la nature les plus captivantes des dernières années. D'autres contributions seront consacrées à Robert Lebeck qui photographie en numérique depuis peu, Paul Almásy, Germaine Krull et Liesel Springmann qui a documenté dans les années cinquante la production du légendaire LEICA M3. Gosbert Gottmann a testé le compact LEICA CM, Heiner Hennings qui appartient à l'équipe de Leica World, le nouveau Digilux 2. Ce dernier s'est d'ailleurs renseigné et en sait long au sujet des projets pour un Leica M numérique : un thème parmi bien d'autres, tous du plus haut intérêt, dans le prochain numéro de Leica World, en vente début mai.



LEICA WORLD NEWS

Leica World News

Publication semestrielle, au printemps et en automne

Editeur

Leica Camera AG, Oskar-Barnack-Straße 11, 35606 Solms, Postfach 1180, 35599 Solms, Tél. 06442/208-111

Rédacteur en chef

Hans-Michael Koetzle DGPh (responsable)

Rédacteurs de ce numéro

Michael Agel, Alexandra Althof, Bianca Blaas, Stefan Daniel, Gero Furchheim, Ralph Hagenauer, Nadine Heller, Heiner Hennings, Bianca John, Steffen Keil, Sandra Looke, Steffen Schmidt, Tobias Schmidt, Jean-Jacques Viau, Tina Wiesner

Directeur de création

Horst Moser, independent Medien-Design, Widenmayerstraße 16, 80538 München, Tél. 089/290015-0, Fax 290015-15

Composition / Imposition

independent Medien-Design: Peter Oberressl

Coordination

independent Medien-Design: Stephanie Wiesner

Clichage

Zehentner & Partner, Munich

Impression

Bechstein Druck GmbH, Wetzlar



Des leicaïstes exposent : Avec des changements mensuels, des photographes internationaux d'art, de nature, de paysages, etc. se présentent dans un cadre attrayant au siège social de Leica, à Solms. Les photos de cette page ont été réalisées par Michael Martin (1), Elliott Erwitt (2), Georg Mayr (3), Anna Puig Rosado (4), Billy & Hells (5) et George Georgiou (6).

LEICA GALERIE SOLMS 2004

Programmation d'avril à décembre 2004 : Georg Mayr (avril), Fabio Sgroi (mai), Billy & Hells (juin), Ahmed Mokhtar (juillet), Uwe Martin (août), Elliott Erwitt (septembre), George Georgiou (octobre), Anna Puig Rosado (novembre), Michael Martin (décembre). Toutes ces expositions sont présentées dans la Galerie Leica, Oskar-Barnack-Str. 11, D-35606 Solms.
Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h 00 à 18 h 00 ; le samedi, de 8 h 00 à 14 h 00.



Ce que leurs propriétaires savent depuis longtemps a été confirmé officiellement par l'un des prix de design internationaux les plus importants : le LEICA D-LUX vaut de l'or.



www.leica-camera.com